



La tombe de Naftali Tsvi Yehouda Berlin, auteur du Haemek Davar, dans le cimetière juif de Varsovie.

L'Exode parachève la Genèse

Deux livres qui n'en forment qu'un

Naftali Tsvi Yehouda Berlin (1816-1893) a écrit l'un des plus importants commentaires rabbiniques de la Tora au XIXe siècle.

Dans son introduction au livre de l'Exode il montre comment Genèse et Exode forment un tout.

העמק דבר פתיחה לספר שמות

זה הספר נקרא בפי בעלי המדרש ספר שמות [...] זולת רבינו בה"ג בסוף ספרו הקדוש יקראו "ספר שני" דקחשיב חמשה חומשי תורה: ספר בראשית וחומש שני וספר כהנים וחומש הפקודים ומשנה תורה. ושותא דמרן זצ"ל ניתן ללמדנו בינה שלא בחינם שינה השם בזה הספר והיה לרבינו לקרוא כולם במספר: "חומש שני" "שלישי" וכו' או "חומש שמות" או על הענין המסוים שבו כמו יציאת מצרים או מתן תורה [...] אלא בא ללמדנו דזה הספר ביחוד הוא שני לספר ראשית הבריאה כי הוא חלק שני מזה הספר היינו בו נגמר סדר הבריאה. וכמאמרם ז"ל: "בראשית - בשביל ישראל שנקראו ראשית". פירוש תכלית העולם בכלל. הוא שיהא אומה אחת "חלק ה' עמו" (דברים לב ט) וזה לא נשלם עד שיצאו ישראל ממצרים ובאו לתכליתם [...] נמצא דיציאת מצרים היא גמר הבריאה או מתן תורה כמבואר עוד ברבה"ל בראשית' - בזכות התורה שנקראת ראשית" והיינו כדאיתא בעבודת כוכבים [...] שהתנה הקב"ה עם מעשה בראשית: אם מקבלין ישראל את התורה מוטב ואם לאו אני אחזיר אתכם לתוהו ובוהו". נמצא דמתן תורה הוא גמר הבריאה והיינו הך דיציאת מצרים שאז היו ראויים ישראל לקבל התורה ולהשלים הבריאה

Haemek Davar, introduction au livre de l'Exode

Selon les maîtres du midrach ce livre s'intitule le "livre des noms" (*sefer chemot*). Mais notre maître le Baal Hala'hot Gedolot (VIIIe siècle) l'appelle "le deuxième livre" (*sefer chéni*) puisqu'on dénombre cinq livres de la Tora: la Genèse, le "deuxième livre" (l'Exode), le livre des prêtres (Lévitique), les Nombres et le Deutéronome. Et les propos du maître donnent à penser car ce n'est pas pour rien qu'il a distingué le nom de ce livre en particulier: il aurait pu appeler tous les livres par un chiffre ou alors nommer ce livre en fonction de son thème principal à savoir la sortie d'Egypte ou le don de la Tora. Cela nous enseigne que ce livre est "deuxième" par rapport au livre du récit de la Création, comme s'il en constituait la deuxième partie et que c'est dans ce livre que la Création trouve son achèvement.

Cela rejoint ce que disent les sages : "Le mot *Berechit* désigne Israël qui est aussi qualifié de commencement (*réchit*)" c'est-à-dire qu'il est la finalité du monde, qu'il y ait une nation qui soit "la part de Dieu" ([Deut. 32,9](#)) et cela n'est accompli qu'avec la sortie des hébreux

d'Egypte. Il en ressort que la sortie d'Egypte achève la création du monde et il en va de même avec le don de la Tora comme le dit le midrach: "Berechit – [le monde n'a été créé] que par le mérite de la Tora qui est qualifiée de commencement (*réchit*)" et cela rejoint ce qui est dit dans le traité Avoda zara (3a): Dieu a établi un pacte avec l'œuvre de la Création en disant: "si les hébreux acceptent la Tora tant mieux, sinon je vous renverrai au Tohu-bohu". Il en ressort que le don de la Tora constitue l'ultime parachèvement de la Création et la sortie d'Egypte est ce qui a rendu les hébreux prêts à accepter la Tora et ainsi compléter la Création.